

VOMITOSE [Swi] Ode (Noise Product Switzerland - 1994)



D'abord, même si l'on connaissait les disques précédents de [VOMITOSE](#) (tu n'as qu'à cliquer sur le nom du groupe en rouge),

il y a eu la pochette, absolument sublime (un tableau de **Carlos Schwabe**, symboliste et même post-, encore plus bouleversant quand on déplie le livret où l'on peut contempler entières ces sortes de *Lorelei* qui comme la musique du groupe tentent de faire dévisser l'auditeur vers quelque chose de plus étrange, de plus hors du temps, un truc qui chamboule les styles en prenant le meilleur des musiques metal, noise, indus, hardcore et fusion pour proposer sa propre mixture. Retour donc au fameux **Studio des Forces Motrices** de Genève avec pas moins de trois chanteurs.



On suppose qu'on a déjà fini les autres chroniques de la même manière (on ne se relit jamais de toute façon, **FUCK IT, FUCK ALL, FUCK OFF, FUCK ME**) : quel scandale que ce groupe n'ait pas cartonné à la mesure du talent qu'il déployait sur sa poignée de disques coincés dans des années 1990 pas toujours si ouvertes que ça pour l'habituel rouleau compresseur (ou plutôt la perceuse percussive) qui est fatalement de sortie. Techniquement, chaque morceau bastonne à sa manière et on ne peut échapper à ce groove menaçant, à ces rebonds à l'aura sombre évoquant une sorte de blues doomy futuriste dont l'éprouvant et génial à la fois *Le Souffle*, déjà tellement post-metal pour l'époque. On repèrera aisément un morceau qui dépareille un peu dans l'esprit et dans le rendu, normal pour une ode très rock'n'roll à un **GG Allin** enfin à sa place avec les vers et la putréfaction depuis juin 1993.

Note : le dixième et dernier titre a été enregistré live, il s'agit du morceau *Amsterdam* dont la version studio apparaissait sur le [EP de 1993](#)) mais aussi sur le 7'' [Dead in my bed](#) l'année suivante.

Pour revenir à la mise en page, celle-ci est superbe avec cette police un rien Art nouveau, tout à fait dans la lignée de la peinture que l'on découvre être exposée au **Musée d'Art et d'Histoire de Genève** (on y fera un saut dès qu'on sera libre, besoin d'air et d'Ailleurs). Les paroles sont déclinées en français comme en anglais, mais ne sont pas incluses. La perceuse d'**Éric Vuille** elle, est bien là, hurra ! Et on ajoute que le lettrage, c'est de lui aussi !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.